

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Devarim - **Paracha:** Choftim, Ch.20 v.10-18

**Thème:** Proposer la paix avant de faire la guerre - **Auteur:** Dan Bijaoui

## Titre: Prévion de la paix universelle messianique



### Introduction

L'objet de cette étude est le chalom (paix, plénitude, accomplissement). Elle se divisera en deux parties, la première, plus technique, résumera une controverse parmi les Richonim (commentateurs du moyen âge) au sujet de l'appel à la paix lors d'une sortie en guerre. Nous apporterons aussi l'opinion du Maharal de Prague, avis intermédiaire entre les opinions des Richonim. La deuxième partie, plus conceptuelle, portera sur la notion du chalom, et aura pour but la compréhension du sens de l'appel à la paix avant toute déclaration de guerre.



Notes de  
l'enseignant



### Le texte étudié

#### דברים כ' י"ח

י כי תקרב אל עיר להלחם עליה וקראת אליה לשלום. יא והיה אם שלום תענך ופתחה לך והיה כל העם הנמצא בה יהיו לך למס ועבדוך. יב ואם לא תשלים עמך ועשתה עמך מלחמה וצרת עליה. יג ונתנה ה' אלהיך בידך והכית את כל זכורה לפי חרב. יד רק הנשים והטף והבהמה וכל אשר יהיה בעיר כל שללה תבוז לך ואכלת את שלל אויבך אשר נתן ה' אלהיך לך. טו כן תעשה לכל הערים הרחוקות ממך מאד אשר לא מערי הגויים האלה הנה. טז רק מערי העמים האלה אשר ה' אלהיך נתן לך נחלה לא תחיה כל נשמה. יז כי החרם תחרימם החתי והאמרי הכנעני והפריזי החוי והיבוסי כאשר צוך ה' אלהיך. יח למען אשר לא ילמדו אתכם לעשות ככל תועבתם אשר עשו לאלהיהם וחטאתם לה' אלהיכם.

#### Deutéronome 21, 10-18

10 Lorsque tu t'approcheras d'une ville pour la combattre, tu l'inviteras d'abord à la paix. 11 Si elle t'envoie une réponse pacifique et t'ouvre ses portes, tous les habitants qui s'y trouveront te devront un tribut et te serviront. 12 Mais si elle n'accepte pas la paix et te fera la guerre tu l'assièreras. 13 Le Seigneur ton Dieu la livrera en ton pouvoir et tu frapperas tous ses mâles au fil de l'épée. 14 Tu ne prendras pour toi que les femmes, les enfants, le bétail et tout ce qui se trouvera dans la ville, tout son butin, et tu jouiras du butin de te ennemis que le Seigneur ton Dieu t'aura donné. 15 C'est ainsi que tu pourras en user avec toutes les villes très éloignées de toi, qui ne font pas partie des villes de ces nations. 16 Mais dans les villes des peuples que le Seigneur ton Dieu te donne en héritage, tu ne laisseras âme qui vive. 17 Tu les voueras à l'interdit, le Héthéen et l'Amoréen, le Cananéen et le Phérézéen, le Hévéen et le Jébuséen, comme te l'a prescrit le Seigneur ton Dieu; 18 afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les horreurs qu'ils font en l'honneur de leurs dieux, vous pêcheriez envers le Seigneur votre Dieu.



## Analyse thématique

## A- Controverse

## 1) L'opinion de Rachi

Voilà comment Rachi commente le premier verset de notre section (verset 10)

## רש"י דברים פרק כ פסוק י

כי תקרב – במלחמת הרשות הכתוב מדבר כמו  
שמפורש בעניין כן תעשה לכל הערים הרחוקות.

## Rachi

Lorsque tu t'approcheras: Le verset parle d'une guerre "de droit" comme cela est explicite dans la suite: ' C'est ainsi que tu pourras en user avec toutes les villes très éloignées de toi'.

## Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Les versets de notre section enjoignent avant toute sortie en guerre d'inviter le camp 'ennemi' à la paix (shalom). Deux genres de guerre existent pour le peuple juif: la guerre de devoir (מלחמת מצווה) et la guerre de droit (מלחמת הרשות). La première comprend les habitants du pays de Canaan (Israël) qui forment 7 peuples (en réalité ils sont dix, les trois derniers seront conquis avec la venue du Machia'h). Cette guerre est ordonnée par Dieu, et son objectif est la conquête d'Israël. Ces sept peuples sont des peuples à l'antithèse d'Israël, et sont aux yeux de la Tora des plus dépravés: idolâtres, prostitués etc. La seconde guerre relève de la volonté d'Israël (c'est le roi qui en décidait) d'agrandir son territoire et son royaume. Elle concerne toutes les peuplades en dehors des sept nations, habitants de Canaan. Or les versets de notre section établissent une différence quant à la démarche à suivre lors de la guerre entre les habitants de Canaan (guerre de devoir) et tous les autres peuples (guerre de droit): lors d'une guerre de devoir, le peuple juif a l'obligation de passer au fil de l'épée hommes femmes et enfants. Dans une guerre de droit (les autres peuples de la terre) le peuple juif doit tuer tous les hommes et épargner les femmes et les enfants.

Rachi comprend que cette même différence entre les 7 nations de Canaan et les autres peuples de la terre se retrouve dans l'appel à la paix avant la guerre. L'injonction d'appeler à la paix avant la déclaration de guerre porte sur la guerre de droit et non sur la guerre de devoir. La raison en est que la dépravation des sept peuples de Canaan était si grande que même en cas de traité de paix, on ne pouvait leur faire confiance; en effet, lors d'un traité de paix, le camp adverse se rendait serviteur du roi d'Israël, payait un impôt et devait accepter les sept lois Noahiques qui comprennent entre autres l'interdiction de l'idolâtrie, l'inceste et l'adultère.

## 2) L'opinion du Ramban

## רמב"ן דברים פרק כ פסוק י

כי תקרב – כתב הרב זה מספרי ששנו שם כלשון הזה: "במלחמת הרשות הכתוב מדבר". והכוונה לרבותינו בכתוב הזה אינה אלא לומר שהפרשה בסופה תחלק בין שתי המלחמות, אבל קריאת השלום אפילו במלחמת מצווה היא שחייבים לקרא לשלום אפילו לשבעה עממים, שהרי משה קרא לשלום לסיחון מלך האמורי ולא היה עובר על עשה ולא תעשה שבפרשה "כי החרם תחרימם" ו"לא תחיה כל נשמה". אבל ההפרש שבניהם כאשר לא תשלים ועשתה מלחמה, שצווה הכתוב ברחוקות להכות את כל זכורה ולהחיות להם הנשים והטף בזכרים, ובערי העממים האלה צווה להחרימם גם הנשים והטף. וכך אמרו במדרש אלה הדברים רבה והוא עוד בתנחומא ובגמרא ירושלמי: "אמר רבי שמואל ברבי נחמני יהושע בן נון קיים הפרשה הזו, מה עשה היה שולח פרוסדיטגמא בכל מקום בכל מקום שהיה הולך לכבוש והיה כותב בה "מי שמבקש להשלים יבוא וישלים ומי שמבקש לילך לו ילך לו ומי שמבקש לעשות מלחמה יעשה מלחמה". . . מכלל שאם רצו להשלים היו משלימים עמם. . . וכן מה שנאמר כאן "למען לא ילמדו אתכם לעשות ככל תועבותם" ואמרו בספרי "הא אם עשו תשובה אינם נהרגים" בשבעה עממים הוא והתשובה הוא שיקבלו עליהם ז' מצוות בני נח לא שיתגירו להיותם גירי צדק. . .

## Ramban

Lorsque tu t'approcheras: Le Rav a tiré (son opinion) du Sifri dans lequel il est enseigné: "le verset parle d'une guerre réchout (de droit)". Mais (en vérité) l'intention de nos maitres dans (leur exégèse de) ce verset porte seulement sur la fin de la section qui fait une différence entre les deux types de guerres, mais quant à l'appel à la paix, même lors d'une guerre de mitsva nous avons l'obligation d'appeler à la paix les sept peuples, puisque Moïse a appelé Sih'on roi des Amoréens à la paix, et il ne se serait pas permis de transgresser un commandement positif et négatif, à savoir "tu les voueras à l'interdit" et "tu ne laisseras âmes qui vive". La différence entre elles (les deux types de guerres), lors dans d'un refus de paix et d'un choix de guerre, réside dans le fait que, pour les villes éloignées nous avons l'ordre de frapper tous les hommes et laisser vivre les femmes et les enfants mâles, et pour les villes de ces (sept) peuples Il a ordonné d'anéantir même les femmes et les enfants. Et c'est ainsi qu'ils ont dit dans le midrach Dévarim Raba et de même dans le Tanh'ouma et dans la Talmud de Jérusalem:

## Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone  
(Espagne) en 1194,  
mort en Israël en  
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

"Rabi Samuel fils de Rabi Nah'mani dit: "Josué a appliqué cette section, qu'a-t-il fait? Il envoyait une lettre à toutes les contrées qu'il voulait conquérir dans laquelle il écrivait: 'que celui qui désire faire la paix vienne faire la paix, que celui qui désire s'en aller s'en aille, et que celui qui désire faire la guerre vienne combattre...". Nous en déduisons que s'ils voulaient faire la paix on les acceptait. De plus sur ce qui est dit ici "afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter leurs horreurs" ils (les sages) ont dit dans le Sifri: "Ah s'ils ont fait téchouva (retour) ils ne sont pas tués" et il s'agit des sept peuples. Et cette téchouva consiste à accepter les sept lois Noahiques et non pas une conversion qui les rendrait convertis complets.

Ainsi, le Ramban rejette l'opinion de Rachi et comprend que l'appel à la paix concerne aussi bien la guerre réchout que la guerre Mitsva. Le Ramban apporte beaucoup de preuves pour conforter son opinion.

Le Maharal de Prague explique l'opinion de Rachi tout en étant en désaccord avec lui et avec le Ramban.

### 3) Explication du Maharal sur l'opinion du Rachi

Le Maharal apporte un commentaire de Rachi sur les *Nombres* 21, 22:

#### במדבר פרק כ"א, כ"א- כ"ב

וישלח ישראל מלאכים אל סיחון מלך האמרי לאמר: אעברה בארצך לא נטה בשדה ובכרם לא נשתה מי באר בדרך המלך נלך עד אשר נעבר גבולך:

#### Les Nombres chapitre 21, 21-22

Et Israël envoya des messagers à Sih'on roi des Amoréens en disant; "Nous passerons dans ton pays, nous ne nous égarerons pas dans les champs et dans les vignobles, nous ne boirons pas l'eau des sources, nous n'emprunterons pas le chemin du roi jusqu'à ce que nous ayons traversé tes frontières.

רש"י

אעברה נא- אף על פי שלא נצטוו לפתוח להם בשלום, בקשו שלום.

#### Rachi

Nous passerons - Malgré le fait qu'ils n'avaient pas d'ordre d'appeler à la paix, ils leurs ont proposé la paix.

Le Maharal explique ce commentaire de Rachi et répond en même temps à l'objection du Ramban "comment Moïse s'est-il permis de transgresser un commandement positif et négatif.

Le Maharal de Prague commente:

### גור אריה במדבר פרק כ"א, כ"ב

ויראה שאין זה קשיא דחשב משה רבנו עליו השלום כי לא יכבוש עתה, אלא יעברו דרך ארצו ולא יכבוש. . . ומן הדין היה לו לעבור דרך ארצו ביד חזקה, ולא לשלוח אליו דברי שלום אלא שמעצמו עשה זה.

#### Gour Arié les Nombres 21, 22

Et il semble qu'il n'y a pas de difficulté, car Moïse pensait qu'il ne la conquerrait pas encore, mais qu'il ne ferait que traverser son territoire sans but de conquête... Et c'était dans son droit de traverser son territoire par la force sans envoyer des appels de paix. Et c'est de sa propre initiative qu'il a agi de la sorte.

### גור אריה דברים פרק כ' פסוק י'

וכבר השבנו זה למעלה למה קרא משה רבנו עליו השלום לסיחון ועוג לשלום, משום דלא היה עדיין שעת מלחמה כי לא נצטוו אז לכבוש סיחון ועוג כמו שנתבאר למעלה וכן יש לתרץ מה שקרא יהושע לשלום אל האומות מפני שלא היה אז שעת הכבוש, דקודם שעברו הירדן היה דבר זה

#### Gour Arié Deutéronome 20, 10

Et nous avons déjà répondu à cela plus haut, pourquoi Moïse a-t-il appelé Sih'on et Og à la paix, car l'heure de la guerre n'était pas encore arrivé n'ayant pas encore reçu l'ordre de conquérir Sih'on et Og comme nous l'avons expliqué plus haut. Et c'est de la même manière qu'il convient de répondre de l'appel de Josué à la paix aux nations, car l'heure de la conquête n'était pas arrivée cela s'étant passé avant la traversée du Jourdain.

Les appels à la paix de Moïse et de Josué précédaient l'heure de la conquête. L'interdit de proposer un traité de paix aux sept nations ne s'appliquaient qu'au moment de l'obligation de la conquête d'Israël. Ainsi, si c'est de leur propre initiative que Moïse et Josué proposèrent la paix aux habitants de Canaan, ils étaient à ce moment dans leur droit.

Toutefois, bien que la première difficulté soit répondue, le Maharal de Prague rejette l'explication de Rachi. Le verset dans Josué dit "et aucune ville n'avait accepté la paix" duquel ressort manifestement que les villes d'Israël aussi en avaient la possibilité. Néanmoins, le Maharal reste en désaccord avec le Ramban, car le Sifri que ce dernier apporte comme source de l'opinion de Rachi ('le verset parle de la guerre de réchout') semble clairement indiquer que l'injonction d'appeler à la paix ne concerne pas les sept

Rabbi Yehouda Loew ben Bezael (1526 - 1609)  
 Connu sous le nom de **Maharal de Prague**, il est un des plus grands Aharonims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

peuples de Canaan. Quant à l'explication qu'en donne le Ramban; à savoir que ce Sifri ne porte que sur la fin de la section (qui distingue la guerre mitsva de la guerre réchout en cela que le peuple juif devait tuer hommes femmes et enfants, alors que dans la dernière les hommes seulement devaient être passés au fil de l'épée), le Maharal la rejette en argumentant que le Sifri ne vient pas enseigner des choses qui sont écrites noir sur blanc dans la Tora, or cette distinction est clairement explicitée dans le verset.

#### 4) L'opinion du Maharal de Prague

### גור אריה דברים פרק כ' פסוק י'

אמנם אשר נראה ברור, כי בודאי יהושע קרא לשלום, מכל מקום לא נצטווה יהושע על זה דכיוון שהו רשעים גמורים ועשו כל התועבות יש להרוג אותם, ואין צריך לקרות אליהם לשלום כי לא נצטווה לקרוא לשלום לרשעים. ואין מצווה לקרות לשלום רק לשאר אומות שאין חייבים הריגה מחמת עצמם. ומכל מקום יהושע עשה זה מעצמו כמו שעשה משה לסיחון ועוג שקרא לו לשלום, אף על גב שלא נצטווה על כך, קרא להם לשלום. ואילו היו מקבלים עליהם שלום היה מותר להם לקבלם שהרי כתיב "למען אשר לא ילמדו אתכם לעשות ככל התועבות" ואם מקבלים עליהם שלום הם כפופים תחת ידיהם ואין רשאים לעבוד עבודה זרה כדלעיל. . . וכן משמע הא דקאמר בירושלמי "יהושע קיים פרשה זו" ומה רבותא שקיים פרשה זאת, כיון שנצטווה על זה. אלא רוצה לומר שקיים פרשה זו מעצמו מדרך סברה והוא מדה טובה בלבד.

#### Gour Arié Deutéronome 20, 10

Quant à ce qu'il semble clair et évident, c'est que Josué a appelé à la paix bien qu'il en était pas ordonné, car étant mécréants et ayant commis toutes les horreurs, il convenait de les tuer, et il n'y avait aucune nécessité de leur proposer la paix, puisqu'il n'avait pas l'obligation de faire la paix avec les mécréants. Et la mitsva d'appeler à la paix ne concernait que les nations qui ne se sont pas rendu es passibles de mort par leurs agissements. Toutefois, Josué a agi de sa propre initiative tout comme Moïse avec Sih'on et Og en les appelant à la paix alors qu'il n'en avait pas été enjoint. Et s'ils avaient accepté la paix ils auraient eu le droit de les accueillir car il est écrit 'afin qu'ils ne vous apprennent pas à imiter toutes les horreurs', or s'ils s'acceptaient la paix, ils leur devenaient assujettis et n'avaient pas le droit de rester idolâtre comme nous l'avons vu plus haut... Et c'est ce qui ressort du Talmud de Jérusalem lorsqu'il y est dit 'Josué a appliqué toute cette paracha', en effet si l'on était ordonné (d'appeler à la paix les sept nations) quelle serait le renouveau de cet enseignement. En vérité ils veulent dire qu'il a appliqué cette paracha de sa propre initiative par la voie de la pensée, et du fait de ses bonnes qualités seulement.

Ainsi le Maharal est d'opinion que l'appel à la paix est une mitsva qui ne s'appliquait pas aux habitants de Canaan de par leurs mauvais agissements. Toutefois il n'y avait pas d'interdiction radicale à leur proposer la paix si l'on percevait en eux une volonté de



changer tout en sachant qu'en tant que tel, ces nations devaient être tuées. Le Maharal insiste sur le fait que Moïse et Josué après lui ont agi de leur propre initiative en raison de leur bonnes qualités.

Le Midrach Dévarim Raba semble aller dans ce sens:

### מדרש רבה דברים פרשה י"ב

כי תקרב – דבר אחר "ותגזר אומר ויקם לך" אמר רבי יהושע דסכנין בשם רבי לי כל מה שגזר שה הסכים הקב"ה עמו כיצד לא אמר לו הקב"ה לשבור את הלוחות הלך משה ושיברן מעצמו ומניין שהסכים עמו דכתיב "אשר שרבת" ישר כוחך ששרבת. הקב"ה אמר לו שילחם עם סיחון שנאמר "והתגר בו מלחמה" והוא לא עשה כן אלא "ואשלח מלאכים" אמר לו הקב"ה כך אמרתי לך להלחם עמו ואתה פתחת בשלום חייך שאני מקיים גזרתך כל מלחמה שיהיו הולכים לא יהיו פותחים אלא בשלום שנאמר "כי תקרב אל מלחמה". מי קיים פרשה זו יהושע בו נון. . .

### Midrach Dévarim Raba section 12

Lorsque tu t'approcheras: autre explication." Lorsque tu diras et décréteras tu seras exaucé". Rabi Josué de Sih'nin a dit au nom de Rabi Lévi tout ce que Moïse a décrété, le Saint béni soit Il lui a accordé. Comment? Le Saint béni soit Il ne lui avait pas dit de briser les tables, Moïse est allé et les a cassées, et d'où sait-on que Dieu s'est rangé de son côté? Comme il est écrit "que tu as brisé" 'droite est ta force qui les a brisées'. Le Saint béni soit Il lui a dit d'aller faire la guerre à Sih'on comme il est dit "fais leur la guerre" et lui n'a pas appliqué, mais "j'ai envoyé des messagers"; Le Saint béni soit Il lui dit: je t'ai dit d'aller lui faire la guerre et tu les a appelés à la paix, par ta vie, j'appliquerai ton décret, toutes les guerres qu'ils engageront, ils devront l'aborder avec un appel de paix comme il est dit: " Lorsque tu t'approcheras".

Qui a appliqué cette Paracha? Josué fils de Noun.

Les commentateurs de ce midrach sont en difficulté car l'injonction d'appeler à la paix précède l'initiative de Moïse. Comment le Midrach peut alors affirmer que cette section a pour source l'agissement de Moïse? Ils répondent que l'injonction qui précède l'intervention de Moïse concerne la guerre réchout, et que c'est l'initiative de Moïse qui est la source de l'appel à la paix avant les guerres mitsva. Le Maharal tire apparemment son opinion de ce midrach. Il faut ajouter que si tel est le cas, le Maharal comprend que Moïse a révélé par son initiative la possibilité d'appeler à la paix les nations de Canaan quand bien même la Tora ne l'aurait pas ordonné, et Dieu l'a exaucé. Cet appel à la paix ne devient toutefois pas une obligation pour les guerres mitsva.

C'est à la lumière de ce midrach et de l'opinion du Maharal que nous voulons aborder la partie conceptuelle de cette étude en nous demandant: Que signifie le fait que Moïse ait inventé l'appel à la paix lors des guerres mitsva? Si un tel agissement est juste pourquoi Dieu attend-il l'intervention de Moïse, et si une telle procédure n'est pas bonne, pourquoi Dieu accepte-t-il le 'décret' de ce dernier?

## B- Le chalom et la guerre

Nous abordons à présent la partie plus conceptuelle de cette étude dont l'objet sera d'entrevoir la signification du chalom et de la guerre, leur origine dans l'ordre de l'existence.

### 1) Le chalom

Les Sages dans le traité Béra'hot enseignent:

#### תלמוד בבלי מסכת ברכות ו:

אמר רבי חלבו אמר רב הונא כל שיודע בחבירו שהוא רגיל ליתן לו שלום יקדים לו שלום שנאמר "בקש שלום ורדפהו" ואם נתו לו ולא החזיר נקרא גזלן שנאמר "ואתן בערתם הכרם גזילת העני בבתיכם".

#### Talmud de Babylone traité béra'hot 6b

Rabi halbo au nom de Rav Houna dit tout celui qui sait que l'habitude de son ami est de le saluer se doit de le précéder comme il est dit: "demande la paix et poursuis-la". Et si l'autre l'a salué et qu'il ne rend pas la pareille il est appelé voleur comme il est dit: "vous avez consumé le vignoble le vol des pauvres est dans vos maisons".

Le Maharal explique que l'exigence de poursuivre le chalom relève de l'essence du chalom. Le chalom signifie la plénitude des choses, leur aboutissement d'être, leur accomplissement (chalom de chlémout = accomplissement). Chaque chose court vers son accomplissement, vers sa chlémout. La nécessité de poursuivre le chalom n'est pas une conduite fortuite à l'égard du chalom, c'est au contraire l'essence même du chalom que d'être poursuivi puisqu'il est la finalité de chaque existant. Lorsqu'une personne salue son prochain (littéralement faire don du chalom), ce n'est pas comme dire bonjour, une simple démarche de courtoisie, souhaiter le chalom à son prochain signifie que l'on prie pour son accomplissement dans l'existence. Il n'y a pas de nécessité plus pressante, d'où le devoir de précéder son prochain à la salutation.

Sur le deuxième enseignement plus difficile et qui définit plus précisément l'objet de l'accomplissement, qu'est le chalom de chaque créature, le Maharal écrit:



## נתיבות עולם נתיב השלום פרק א:

ואמר שאם לא החזיר לו שלום הוא גזלן. דבר זה מבואר כי השלום על ידו הכל אחד כאשר יש שלום בניהם וכאשר נותן לו שלום ולא החזיר לו שיהיה על ידי זה הכל אחד, הרי דבר זה גזילה הוא שהרי נתן לו שלום ועל ידי השלום נעשו אחד וכאשר הם אחד אז זה נותן שלום לזה וזה נותן שלום לזה עד כי שניהם אחד שכך עושה השלום והוא לא עשה כך הנה גזלו והבן זה מאוד.

### Nétivot Olam Nétiv Chalom chapitre 1

Et il a dit que s'il ne lui a pas rendu la pareille, il est un voleur. Cette chose est claire, car par le chalom le tout s'unifie, et lorsque l'un salue son prochain et que ce dernier ne lui répond pas de manière à ce que tout soit un, cette chose relève du vol, car il l'a salué, et par le chalom ils sont devenus un, et ne faisant qu'un, celui-ci le salue et celui là le salue au point de ne faire qu'un, car c'est là l'action du chalom, et lui n'a pas répondu, il est un voleur. Comprend bien cela.

Des derniers mots du Maharal nous comprenons qu'il nous dévoile le sens profond de l'enseignement des sages et du chalom.

Quel rapport y a-t-il entre le fait de ne pas répondre à une salutation et d'être appelé un voleur? L'action du chalom est l'unification des partis disparates, du multiple de la créature.

Du point de vue du chalom, chaque individu appartient en quelques sortes à chaque unité du peuple juif. Refuser le chalom proposé par autrui, c'est lui voler cette même partie de soi.

Si nous résumons l'explication du Maharal, les Sages nous révèlent ici que le chalom signifie l'accomplissement de la créature, chlémout, dont l'objet est l'unification du multiple de son être.

#### 2) La séparation

Pour chaque jour de la création il est dit que Dieu voyait ce dont il avait fait et que cela était bon.

Chaque jour à l'exception d'un seul, le deuxième jour.

Le Midrach questionne et explique:

### מדרש בראשית רבה פרשה ד

למה אין כתיב בשני כי טוב, אמר רבי יוחנן תני לה בשם רבי יוסי בר חלפתא שבו נברא הגיהנם שנאמר "כי ערוך מאתמול תפתה" יום שיש בו אתמול ואין בו שלשום רבי חנינא אמר שבו נברא מחלוקת שנאמר "ויהי מבדיל בין מים למים" אמר רבי טביומי אם מחלוקת שהוא לתיקונו של עולם ולישובו אין בה כי טוב מחלוקת שהיא לערבובו על אחת כמה וכמה דאמר רבי שמואל לפי שלא נגמרה מלאכת המים ולפיכך כתיב בשלישי כי טוב ב' פעמים האחד למלאכת המים ואחד למלאכת של יום

#### Midrach Béréchit Raba chapitre 4

Pourquoi n'est il pas dit 'que c'était bien' au deuxième jour? Rabi Johanan dit: on l'a enseigné au nom de Rabi Yossé fils de Halafta; car c'est alors qu'a été créé le guéïnam comme il est dit: "Car le Tafté (le guéïnam) est prêt depuis hier", un jour qui est précédé d'un hier et pas d'un avant-hier. Rabi Hanina dit car c'est alors qu'a été créée la séparation comme il est dit (le deuxième jour de la création) "et il fera séparation entre les eaux". Rabi Taviomi dit: si pour une séparation qui construit le monde et sert à son installation il n'est pas dit 'que c'était bien' à plus forte raison une séparation qui le trouble. Comme l'a dit Rabi Samuel: c'est parce que l'œuvre des eaux n'a pas été finie. C'est pourquoi il est dit au troisième jour "que c'était bien" deux fois. Une pour la finition des eaux et l'autre pour l'œuvre du jour.

Berechit raba est un des volumes du Midrach raba (Ve - VIe siècle). Il est le premier recueil de midrachim des rabbins du Talmud, les Amoraïm d'où le terme de raba. Alors que le Talmud vise essentiellement à codifier - même si des éléments agadiques s'y trouvent, le midrach rabba ne contient que des commentaires agadiques

Questionner les versets de la création revient à interroger la signification de la création; en d'autres termes c'est questionner notre existence.

Le deuxième jour, la séparation à été créée. Le contraire du chalom dont l'objet est l'unification.

Les sages ajoutent, que le deuxième jour de la création, jour de la séparation, trouve son sens dans le troisième jour. Le que "c'était bien" qui manque au deuxième jour et qui signifie le manque de sens et de raison d'être se retrouve dans le troisième jour: naissance du chalom.

Le premier jour est en deçà de toutes notions de séparation et d'unification, il est un et non premier comme le révèlent les Sages dans le midrach, le jour un, unité absolue de Dieu et de sa création. Le deuxième jour laisse apparaitre un moment de séparation. Moment seulement qui ne trouve sa raison d'être que dans le troisième jour (c'est pourquoi le "c'était bien" du deuxième jour n'est écrit qu'au troisième jour), ce qui signifie que le sens de ce moment, de cette séparation, est la possibilité donnée à la créature de révéler l'unité primordiale de la créature et de Dieu. Le chalom et la séparation ne sont pas des notions abstraites et s'ajoutant à l'ordre de la création, elles en sont la structure même. Le sens de la création est de révéler l'unité dans ce moment d'apparente séparation. Le chalom comme unification est l'accomplissement de la création.

Le chalom comme unification, objet et structure de la création révèle l'unité de Dieu et de sa création, l'unité de l'en bas et de l'en haut.

Les Sages du midrach enseignent:

### מדרש רבה דברים פרשה י"ב

כי תקרב – ראה כמה כוחו של שלום אמר רבי יוחנן מימיה לא  
 ראתה חמה פגימתה של לבנה למה כן מפני דרכי שלום שנאמר  
 "עושה שלום במרומי"

#### Midrach Dévarim Raba section 12

Lorsque tu t'approcheras: Regarde combien est grande la force du chalom. Rabi Johanan dit: jamais le soleil n'a vu le côté obscur de la lune. Pourquoi? En vertu des chemins du chalom comme il est dit: "qui fait le chalom dans ses cieux".

Le soleil et la lune sont l'ordre du temps de la création. Ils en représentent la structure. Le soleil est source de lumière. La lune reçoit la lumière du soleil. De même, la créature vis-à-vis de Dieu. Dieu est l'être et la créature trouve son fondement et son essence en lui. La lune s'obscurcit et s'illumine tout au long du mois. Le sens de la création comme la lune est de se faire réceptacle de la lumière de l'origine sans zone d'obscurité et ne faire qu'un avec elle. Les Sages enseignent que le chalom implique que le côté obscur de la lune n'apparaisse jamais au soleil. Cela signifie que le chalom comme unification, et dans son aboutissement comme réalité d'unicité ne permet pas de séparation entre le soleil et la lune, entre l'origine et la créature. Le chalom révèle que la création est le lieu d'où se révèle l'origine sans séparation. Il est l'abolition du multiple absolu.

Par le chalom, réalité de l'unicité, nous pouvons unifier et rapprocher les choses les plus lointaines qui apparaissent comme opposés au sens de la création. Au travers du chalom, le mal peut trouver un point de retour vers le bien. Car l'unicité implique que le mal absolu n'est pas. S'il est, c'est que bien enfoui, il participe au bien et au sens de la création. Le chalom est lieu de téchouva. C'est un verset: **שלום לרחוק וילקרו**. "Chalom au lointain et au proche".

#### 3) Explication du midrach *Dévarim Raba* chapitre 12

Le multiple, la séparation du deuxième jour est la source de tout acte qui sort de l'unicité. Dans cette séparation dont l'essence n'est de durer qu'un moment, l'homme peut s'installer et en faire l'ordre de l'existence. C'est le sens de la faute. Les peuples que le peuple juif doit combattre sont ces hommes qui ont fait de ce moment, de cette possibilité dont l'objet est de révéler l'unicité, une nécessité, une réalité établie. C'est dans l'infidélité à la dimension du chalom, de l'unicité, que prend source la nécessité de la guerre. La guerre implique toujours un multiple: deux camps.

La guerre pour le peuple juif a pour finalité le retour vers l'unicité par l'anéantissement des figures établissant le multiple dans le monde. Toutefois, ce n'est pas la démarche a priori, dans la conscience de l'unicité du monde, le peuple juif doit retrouver dans la figure du multiple (le peuple qu'il combat) le point de retour possible, la dimension par laquelle l'ennemi peut faire retour. C'est le sens de la mitsva d'appeler au chalom avant tout engagement dans une guerre. C'est l'avant-goût de l'universel qui se révélera aux temps messianiques. Il nous semble que le début du verset est très significatif:

**בדברים כ' י-ל"ח**

י כי תקרב אל עיר להלחם עליה וקראת אליה לשלום.

**Deutéronome 21, 10-18**

10Lorsque tu t'approcheras d'une ville pour la combattre, tu l'inviteras d'abord à la paix.

La Tora utilise le terme de **קירוב**, de rapprochement pour dire une sortie en guerre. La démarche a priori de la guerre, où le peuple juif à laquelle ne sera peut être pas toujours à la hauteur (l'acceptation ou le refus des peuples à l'appel de la paix dépend ultimement de l'expérience du chalom du peuple juif) est la recherche du chalom, la recherche du point de possible rapprochement des lointains. La guerre ou le chalom est entre la main d'Israël, de sa vision du multiple ou de l'unicité de la création.

Il nous semble, à la lumière de ces développements, possible d'entrevoir le sens du midrach cité plus haut qui enseigne que Moïse est à l'origine du droit de demander la paix lors d'une guerre mitsva avec les habitants de Canaan.

Le midrach enseignait:

### מדרש רבה דברים פרשה י"ב

כי תקרב – דבר אחר "ותגזר אומר ויקם לך" אמר רבי יהושע דסכנין בשם רבי לי כל מה שגזר שה הסכים הקב"ה עמו כיצד לא אמר לו הקב"ה לשבור את הלוחות הלך משה ושיברן מעצמו ומניין שהסכים עמו דכתיב "אשר שרבת" יישר כוחך ששברת. הקב"ה אמר לו שילחם עם סיחון שנאמר "והתגר בו מלחמה" והוא לא עשה כן אלא "ואשלח מלאכים" אמר לו הקב"ה כך אמרתי לך להלחם עמו ואתה פתחת בשלום חייך שאני מקיים גזרתך כל מלחמה שיהיו הולכים לא יהיו פותחים אלא בשלום שנאמר " כי תקרב אל מלחמה". מי קיים פרשה זו יהושע בו נון. . .

#### Midrach Dévarim Raba section 12

Lorsque tu t'approcheras: Autre explication."Lorsque tu diras et décréteras tu seras exaucé". Rabi Josué de Sih'nin a dit au nom de Rabi Lévi tout ce que Moïse a décrété, le Saint béni soit Il lui a accordé. Comment? Le Saint béni soit Il ne lui avait pas dit de briser les tables, Moïse est allé et les a cassées, et d'où sait-on que Dieu s'est rangé de son côté? Comme il est écrit "que tu as brisé" 'droite est ta force qui les a brisées'. Le Saint béni soit Il lui a dit d'aller faire la guerre à Sih'on comme il est dit "fais leur la guerre" et lui n'a pas appliqué, mais "j'ai envoyé des messagers"; Le Saint béni soit Il lui dit: je t'ai dit d'aller lui faire la guerre et tu les a appeler à la paix, par ta vie, j'appliquerai ton décret, toutes les guerres qu'ils engageront, ils devront l'aborder avec un appel de paix comme il est dit: " Lorsque tu t'approcheras". Qui a appliqué cette section? Josué fils de Noun.

Et nous demandions: Que signifie le fait que Moïse ait inventé l'appel à la paix lors des guerres mitsva? Si un tel agissement est juste pourquoi Dieu attend-il l'intervention de Moïse, et si une telle procédure n'est pas bonne, pourquoi Dieu accepte-t il le 'décret' de ce dernier?

La différence entre la guerre réchout (les habitants en dehors d'Israël) et la guerre mitsva (les sept nations de Canaan) réside dans le fait que les habitants de Canaan étaient à l'opposé absolu d'Israël. Si l'enjeu de l'appel à la paix est pour le peuple juif de retrouver dans les profondeurs de l'existence l'unicité de la création qui implique que même les lointains portent en eux un point d'attachement à la réalité, introduction à la dimension messianique, cette démarche n'était ordonnée par la Tora que pour les peuples habitant en dehors de la terre d'Israël qui ne s'opposaient pas radicalement à Israël. Les sept nations de Canaan, absolument infidèles à l'ordre de la création, étaient trop lointaines pour faire l'objet d'un retour du point de vue d'Israël. C'est la grandeur de Moïse, et de sa vérité qui révéla cette possibilité.

De plus, la première partie de ce midrach devient claire, et c'est dans son intégralité qu'il prend son sens: le peuple juif après la faute du veau d'or était voué à l'anéantissement. Moïse par cette même profondeur réussit à percevoir et à révéler

que par delà la faute, il y a toujours un point de retour à la vérité, et ce dévoilement fut l'origine d'une nouvelle alliance avec le peuple juif.



## Conclusion

En guise de conclusion, nous apportons un commentaire du Sfat Emét sur le premier verset de notre section qui résume en quelques mots ces développements:

### שפת אמת פרשת שופטים

ובמדרש דורש על משה רבנו ע"ה "ותגזר אומר ויקם לך" שיהיה קריאה לשלום. והעניין הוא כי ב"י שיצאו מארץ מצריים להיות צבא ה' מלחמה להלחם עם אויבי ה' כמו שכתוב "יצאו כל צבאות ה'" וכתוב וחמשים עלו" מזוינים. זה הכח נטלו בני ישראל ביציאת מצריים שנקראו עבדי ה' ללחום מלחמת ה'. אך בקבלת התורה זכו ישראל לבחינת בן ובזה הכח יכולים לקרב מן האומות הראויים לזה. וזה כח התורה "עוז לעמו יתן יברך את עמו בשלום" כמו שכתוב "בורא נוב שפתיים וכו' שלום לרחוק ולקרוב". ולכן מיחס זה הכח למשה רבנו ע"ה שר התורה. ובאמת עבד מוכן למלחמת המלך ואין בידו לחדש דבר אבל בן יכול לקרב מי שרוצה. וב' כוחות האלו נמסרו אל בני ישראל ביציאת מצריים ובקבלת התורה. וב' אלו יש מהם בכל איש ישראל והם בחינת ימי המעשה בחינת עבד ושבת יום מנוחה ושלום בחינת בן.

### Séfat Emét section Choftim

Et le midrach enseigne (que le verset) "et tu diras et décréteras et tu seras exaucé" revient sur Moïse notre maître, sur lui la paix, (et porte sur la mitsva) d'appeler à la paix. Et l'explication en est comme suit: les enfants d'Israël sont sortis d'Egypte pour devenir l'armée de Dieu qui combat contre ses ennemis, comme il est écrit: "Toutes les armées de Dieu sont sorties", et il écrit: "et ils sont sortis hamouchim" – armés. Cette force, les enfants d'Israël l'ont acquise à la sortie d'Egypte, et y sont devenus les serviteurs de Dieu afin de devenir des guerriers pour la guerre de Dieu. Mais au don de la Tora, Israël mérita la dimension de fils, et par cette dimension ils peuvent rapprocher les nations qui sont propres à être rapprochées. Et c'est la force de la Tora "Il a donné la Puissance (la Tora) à son peuple, Dieu bénira son peuple dans la paix" et comme il est écrit: "qui crée l'ouverture des lèvres... la paix au lointain et au proche". Et c'est la raison pour laquelle il approprie cette dimension à Moïse, le prince de la Tora. Et en effet, le serviteur est propre à la guerre du roi, et il n'est pas en son pouvoir d'agir de sa propre initiative; mais le fils peut rapprocher celui qu'il veut. Et ces deux dimensions ont été données aux enfants d'Israël à la sortie d'Egypte et au don de la Tora. De plus, ces deux forces se retrouvent chez chaque juif, et elles correspondent aux jours de la semaine, dimension de serviteur, et le chabat, jour de repos et de chalom, la dimension de fils.